

Un champignon mangeur de pins

A Paris, 2 000 pins sont déjà morts et plus de 8 000 sont à l'agonie.

Responsable, un certain "*Sphaeropsis sapinea*", parasite en pleine recrudescence. L'épidémie est loin d'être enrayée.

Alerte dans les bois de Vincennes et de Boulogne. Sous les frondaisons rôde une épidémie mortelle qui ne doit rien aux ébats nocturnes. Le mal s'appelle *Sphaeropsis sapinea*. Un champignon qui s'attaque exclusivement aux pins jusqu'à les faire sécher sur pied.

La direction des espaces verts de la mairie de Paris vient de faire le bilan des victimes. Sur les 300 000 arbres que comptent les deux bois de la périphérie, il y a 34 762 pins : 2 402 sont morts et 8 761 sont à l'agonie. En clair, un pin sur trois est déjà condamné. Et l'épidémie est loin d'être enrayée.....

Les premiers ravages ont été décelés dans le bois de Boulogne en 1990. Au printemps suivant, l'épidémie ne faisait plus de doute et le parasite microscopique était identifié. "*Depuis trois ans il est devenu une menace sur l'ensemble du territoire*" explique Pierre Chandelier, du service régional de la protection des végétaux de Lorraine, consulté par la mairie de Paris. A cela, une explication : la succession d'années sèches, plus chaudes encore en ville. Or, *Sphaeropsis sapinea* aime les grandes chaleurs, ces étés torrides où même les pins finissent par souffrir de la soif, s'affaiblir et s'offrir aux insectes. Le parasite profite des plaies ouvertes par les cochenilles et autres ravageurs piqueurs, blessures indispensables à sa prolifération. "*De là, il pénètre sous l'écorce des arbres stressés, en condition limite, il obstrue les vaisseaux de sève, se nourrit des tissus*", explique Michel Morlet, spécialiste de ce champignon à l'Institut national de la recherche agronomique à Nancy.

Jeunes pousses desséchées, racines nécrosées, rameaux rongés par les chancres, aiguilles roussies en bouquets et, au bout, la mort.....

"*On n'a guère de solution face à cette épidémie*", souligne Tristan Pauly, ingénieur général de la Direction des parcs et jardins de Paris. Enlever les arbres morts, ramasser les cônes infestés afin de réduire les foyers de contamination. Et surveiller le développement du parasite à la source, en pépinière, où l'on peut traiter avec un produit chimique.

"*Mais pas question de recourir massivement aux fongicides. Trop cher et trop dangereux dans des lieux aussi fréquentés*", souligne-t-il.

Contre la peste des pins, un seul espoir : une année froide et bien arrosée.

PS. Article paru dans *LIBERATION* du 12.02.1992